

## Editorial

### Résistance

« Nous devons entrer en résistance civique pour raisons éthiques! » s'exclamait avec conviction un participant aux dernières Journées SVM. Résister ? Oui, mais comment ?

Manifestations ? L'impact dépend de leur violence ou de leur récurrence. Les médecins ne sont pas les Black Blocs et la FMH n'est pas Solidarnosc ! Grève administrative ? Du vent ! La loi offre aux assureurs le moyen d'y parer : le remboursement des prestations attendra que le gréviste hisse un drapeau blanc comme sa blouse. C'est d'ailleurs déjà chose faite : comme le démontre le récent appel des Sociétés médicales à la reprise des crayons !

Action parlementaire ? Le lobby des caisses maladie squatte souverainement couloirs et commissions du palais fédéral. Pendant que la FMH fait ses courbettes, Jacqueline Fehr, vice-présidente du PSS mène au nom de la séparation des pouvoirs, un combat courageux visant à discipliner un groupe d'intérêt qui dépasse outrageusement son mandat. La tâche est délicate : le cartel est protégé. Tirillés par des priorités contradictoires les députés médecins, le Dr Hauray, parlementaire Vaudois en témoigne sont désarmés face aux administrations publiques qui mènent le jeu.

Et l'économie ? Pour le Prof. Victoria Curzon Price, du conseil économique de *Médecine & Liberté*<sup>1</sup> tarifs arbitraires dissociés des coûts réels créent des cercles vicieux qui se payent tôt ou tard au prix fort.; une *clause du besoin* aux relents protectionnistes, ne fait pas mieux. Les stratégies fédérales ne s'embarrassent hélas pas du long terme et les médecins installés se soucient encore moins du sort des jeunes confrères (et concurrents potentiels!) parqués en liste d'attente.

Le déclin économique du médecin livre ses outils professionnels (hôpitaux, technologie de pointe et aujourd'hui laboratoire), au bon plaisir du prince : il l'éloigne aussi de cette éthique, qui l'amenait à adapter ses honoraires aux moyens de son patient voire à y renoncer. Nicoleta Acatrinei, théologienne et économiste, se penche sur les vertus spirituelles qui forgent la légitimité de la richesse matérielle. L'approche permet de défendre le revenu médical sans hypocrisie. Suffisant pour désarçonner le narcissisme prédateur du pouvoir ?

Alors résistance civique ? Elle passe d'abord par la Justice. Face aux décrets arbitraires, les médecins doivent apprendre à invoquer la Constitution, à faire opposition, à exiger des mesures suspensives : en d'autres mots, ils doivent créer des groupes d'action juridique combattante chargés de faire évoluer la jurisprudence dans un sens qui respecte la mission médicale.

*Dr Alphonse Crespo*

<sup>1</sup> [www.medlib.ch](http://www.medlib.ch)

---